

La guerre de sécession aux Etats-Unis

par Bernadette ROBILLOT
Conférence du mardi 25 octobre 2011

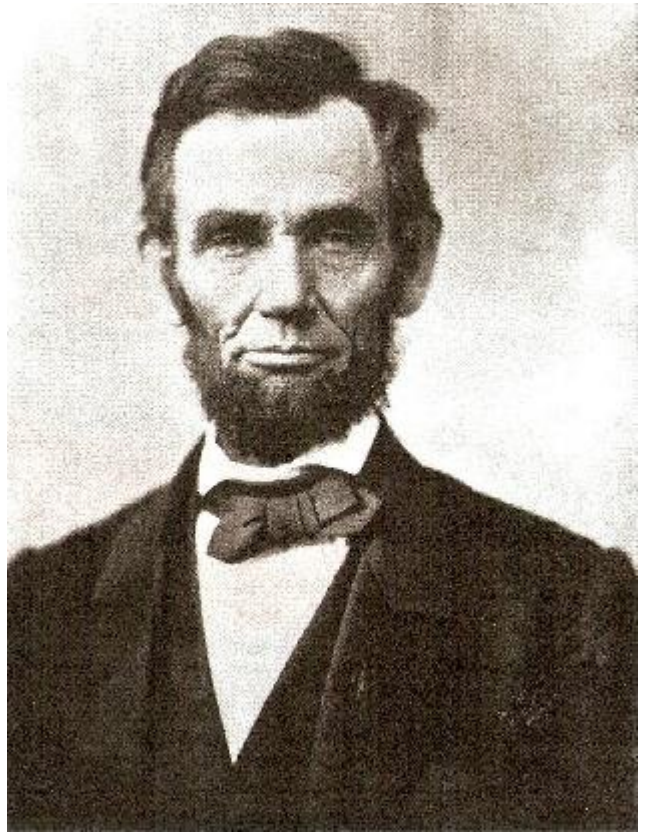
Compte-rendu par Hubert François, mise en page de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

En présentant la conférencière, le président de la SHHA, rappelle que le député hyérois Gustave CLUSERET, décédé à La Capte en 1900, avait combattu pendant la guerre de Sécession, il en reviendra avec le grade de général et la citoyenneté américaine.

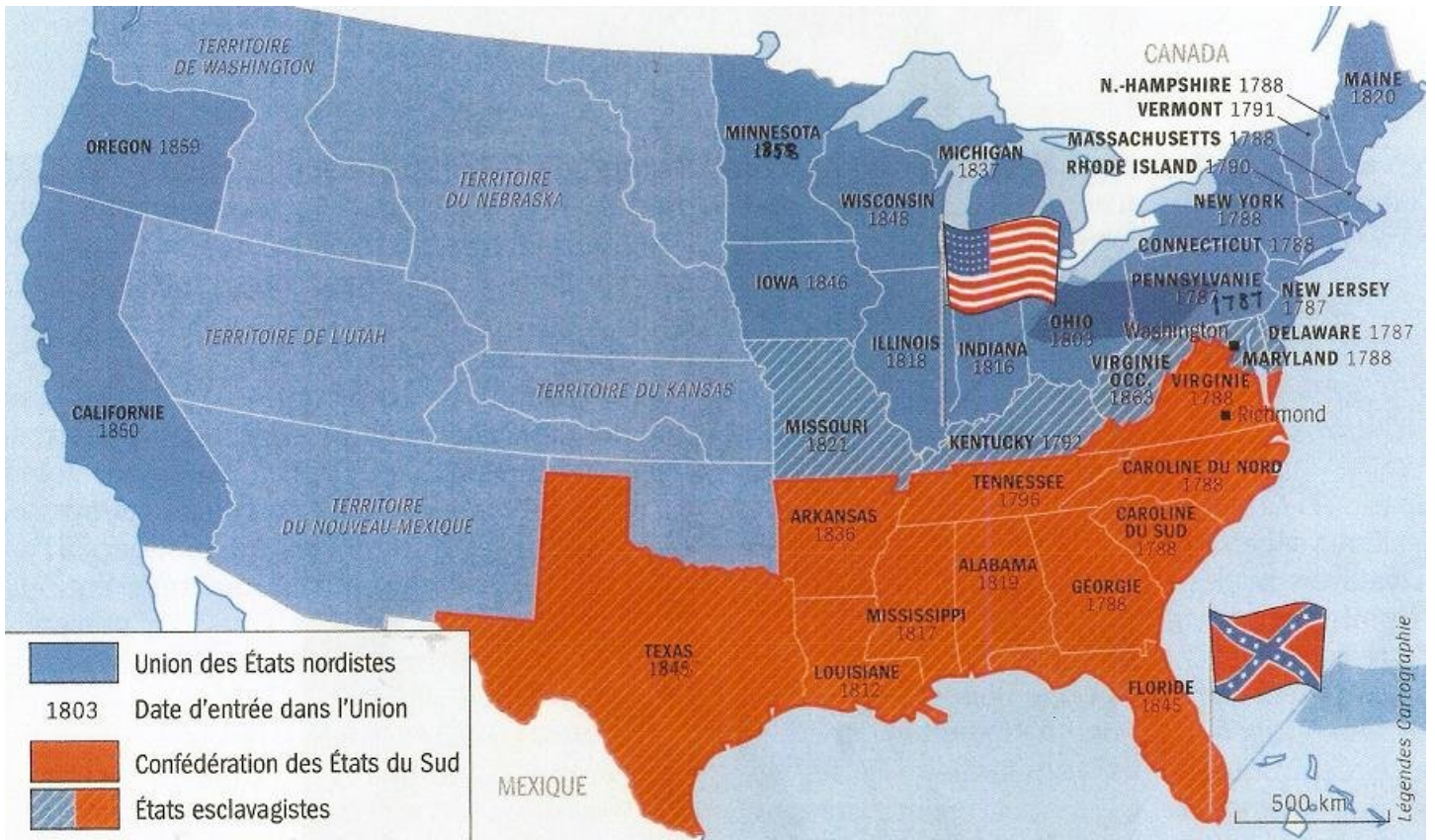
En introduction, Bernadette ROBILLOT remet en mémoire la guerre d'Indépendance de 1774-1776 et la formation des USA. Elle précise que les américains ne parlent jamais de guerre de Sécession mais de guerre civile (the civil war).

Dans une première partie, elle va dresser le cadre dans lequel va naître le drame et comment des différences vont aboutir à des différents graves engendrant une guerre. Elle définit le tracé de la "*Dixie Line*" sorte de frontière s'établissant au fil des décennies entre Nord et Sud. Le Sud essentiellement agricole vit de la culture du tabac, de la canne à sucre, du riz, du maïs et surtout du coton qui s'exporte vers l'Europe et a besoin de la main d'oeuvre importante fournie par l'esclavage noir. La société sudiste est restée rurale comme l'était toute l'Union au 18ème siècle. Les gros planteurs, propriétaires d'esclaves, dominent la vie politique même s'il ne sont que moins de cinquante mille sur cinq millions d'habitants, le Nord regroupe les états qui rapidement, à partir de 1850, se sont industrialisés, avec la naissance des manufactures. Que ce soit par conviction philosophique ou par constat économique (l'immigration, en particulier irlandaise, est source régulière de main d'oeuvre), les habitants du Nord sont favorables à l'abolition de l'esclavage. La vie se déplace de la campagne vers les villes qui grandissent (New-York, Boston, Philadelphie). De prestigieuses



Abraham Lincoln

universités (Harvard, Yale, Princeton) forment les élites et le pays est riche d'écrivains, de philosophes, de poètes ignorés par le Sud. En plus de cette différence constatée entre Nord et Sud, le conflit aura des causes plus immédiates. Le sentiment anti-esclavagiste s'est maintenant imposé en Europe, en France par exemple en 1848 avec Victor SCHOELCHER. Il ne peut être ignoré de l'autre côté de l'Atlantique. La littérature s'est également emparé du sujet avec le succès en 1852 de la publication de "*La case de l'oncle Tom*" de Harriet BOECKER-STONE et surtout en 1860, Abraham LINCOLN est élu président des Etats-Unis sur un programme qui s'opposait, sans équivoque, à l'esclavage. La réaction sera rapide, le 20 décembre 1860 l'état de Caroline du Sud décide la Sécession. Six autres états suivront, se proclameront "*Etats confédérés*" et éliront Jefferson DAVIS comme président. A noter que le gouvernement de Washington ne déclarera jamais la guerre, estimant que la Confédération n'était pas un état souverain. Le premier coup de canon sera tiré au Fort Sumter, le 12 avril 1861.

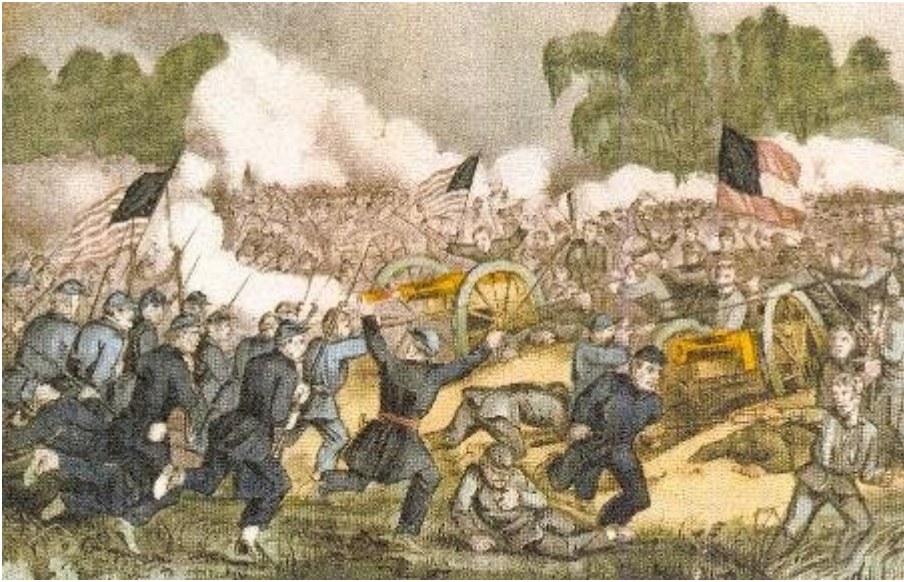


Les états du Nord et ceux du Sud avec leur drapeau respectif

Dans une seconde partie, la conférencière s'intéresse, dans les grandes lignes, au conflit proprement dit qui dura quatre années, jusqu'en avril 1865. Elle précise à l'aide de la carte jointe en annexe, les théâtres d'opérations terrestres. A noter que le blocus décidé par le Nord entraîne des batailles navales dans l'Atlantique dont une au large de Cherbourg. Le Sud, non seulement se défend, mais il tente l'invasion du Nord. Les effectifs engagés ne cessent de croître, passant de quelques milliers, au moment où les premiers coups de canon sont tirés, jusqu'à sept cent mille hommes pour le Nord et quatre cent mille pour le Sud. A partir de 1863, des noirs combattent aux côtés des nordistes mais dans des unités spécifiques.

Carte des opérations militaires

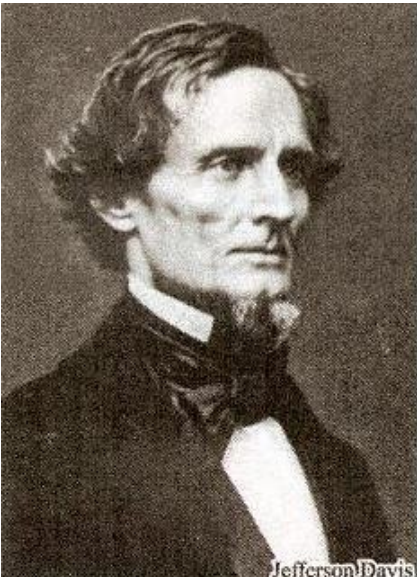




Bataille de GETTYSBURG juillet 1863

L'aide extérieure aux deux camps vint d'engagements individuels, car aucun état européen ne rompit avec Washington, malgré la gêne apportée à leurs industries cotonnières par le blocus. Napoléon III, plutôt favorable au Sud, resta neutre, gêné par son intervention, à la même époque, au Mexique. Les généraux, comme Grant d'un côté et Lee de l'autre, étaient issus de la prestigieuse école de West Point, ils dirigèrent une guerre considérée depuis, comme la première de l'ère moderne avec une confrontation presque journalière. Le 9 avril 1865, le général Lee

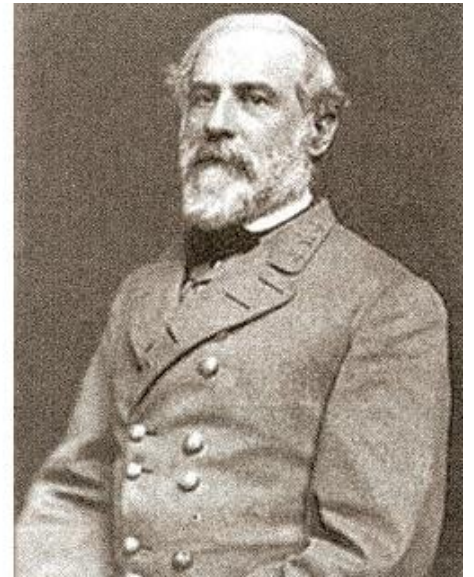
faisait sa reddition sans conditions. Le bilan était lourd avec près d'un million de victimes. Cinq jours après la fin des combats le président LINCOLN était assassiné.



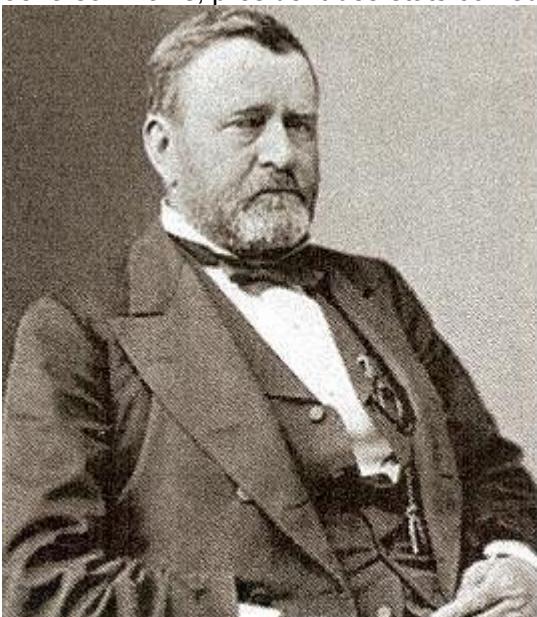
Jefferson Davis



drapeau des états confédérés,



le général Lee

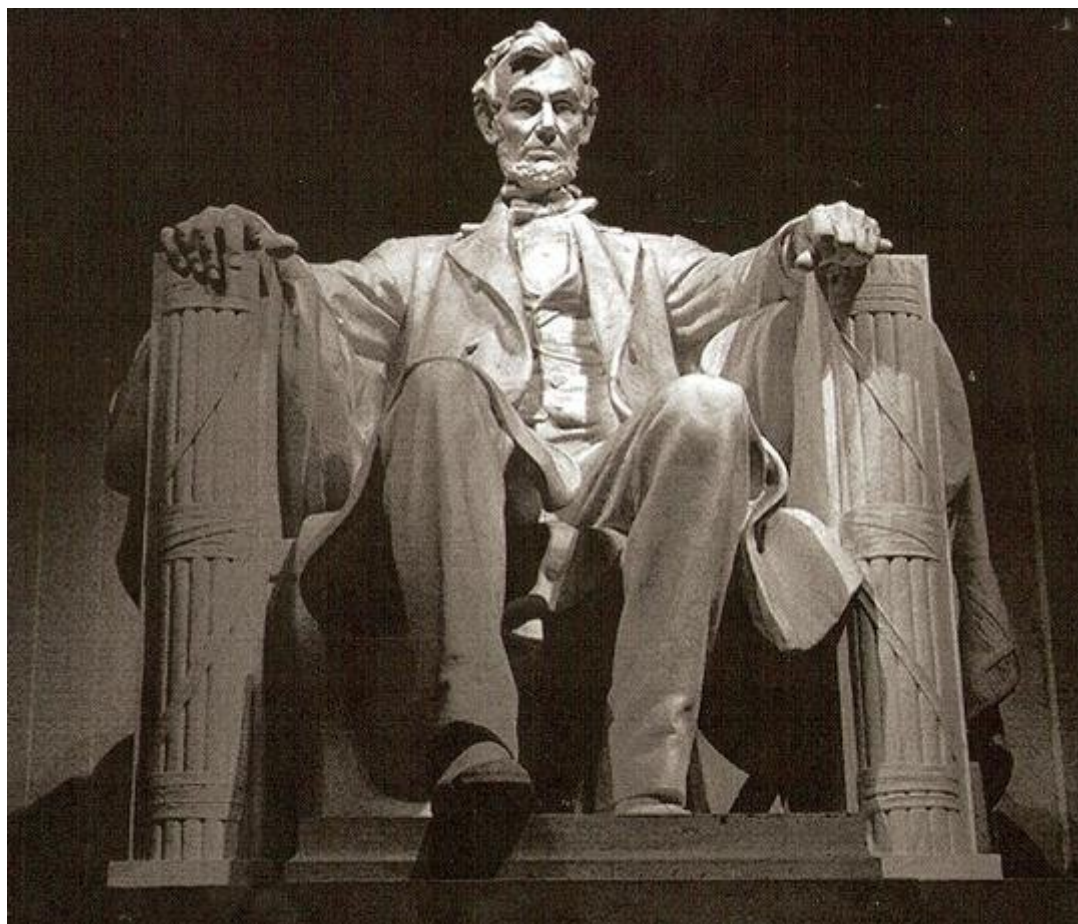


Le général Grant



Manifestation du Ku Klux Klan

Dans une dernière partie, Bernadette Robillot dégage les faits marquants de l'après-guerre de Sécession. La défaite militaire, l'occupation du Sud par les troupes du Nord, l'abolition de l'esclavage qui avait été proclamée en 1863, entraînent l'écroulement de l'économie et la ruine des riches plantations. LINCOLN a préparé pour y pallier des "*actes de reconstructions*" et a prévu un bureau central pour s'occuper des affranchis. Mais dans la réalité, le pays sera envahi par toutes sortes d'aventuriers exploitant vainqueurs et vaincus.



La statue de Lincoln à Washington

Une politique de ségrégation raciale, animée par divers mouvements dont le Ku Klux Klan créé en 1867, va s'instaurer pour un siècle, jusqu'au "*Civil Rights Act*" de 1964.

En conclusion, la conférencière tient à souligner le respect que l'Amérique du XXIème siècle conserve pour la personne d'Abraham LINCOLN, considéré comme l'un de ses grands présidents.

Quelques ouvrages et liens pour approfondir vos connaissances :

"La guerre de Sécession" de John Keegan aux éditions - Pour l'histoire - Perrin

[Wikipédia - la Guerre de Sécession](#)

[Il était une fois un Nouveau Monde - la Guerre de Sécession](#)

[Site personnel - la Guerre de Sécession](#)